



Jaden Kréyòl a Kapèstè

« Mès é labitid an-nou sa bèl menm ! »

Démarche : Tradition évidente et Modernité durable.

Le collège Germain Saint Ruf, situé dans la commune de Capesterre Belle-eau, bastion de la banane en Guadeloupe, s'attache depuis de nombreuses années, à la pratique de l'activité « jardin créole ». Fort de cette situation géographique, il bénéficie de deux autres atouts : la superficie de ses espaces verts qui s'étendent sur plusieurs hectares et aussi du savoir-faire de certains enseignants et agents qui pratiquent régulièrement cette activité chez eux.



C'est donc avec une certaine évidence que nous avons débuté notre projet en constituant une équipe de personnels de l'établissement, d'élèves volontaires et de parents. Notons que le groupe des élèves est majoritairement composé de jeunes de 6^{ème}, cohorte 2022-2023, ce qui nous assure la continuité dans la pratique de l'activité durant les prochaines années.

Après avoir effectué des analyses, nos sols se sont révélés sans chlordécone. Dès lors, nous avons pu débuter notre activité dès le mois octobre 2022.

La surface exploitable pour notre jardin est d'une superficie de 2 000 m². De ce fait, nous avons opté pour un labour mécanique des différentes parcelles.

L'établissement étant labellisé E3D, la dimension développement durable quant aux objets utiles à notre jardin, s'impose au cahier des charges. Pour cela, nous avons développé des ateliers de fabrications à partir de matériaux de récupération (palettes usagées, bouteilles vides, tôles ondulées usagées,...). Ainsi, nous avons réalisé des tables, des bancs, des clôtures de protections contre les iguanes, des bacs de culture utilisés notamment pour la réalisation des différents semis ensuite transplantés dans les parcelles.



Les élèves ont pu découvrir les différentes techniques classiques et modernes de multiplications des végétaux (bouturage, marcottage, greffage, hybridation...). Ils ont aussi découvert et étudié scientifiquement différentes façons de cultiver, d'arroser et ont suivi la pousse de différents végétaux dans le jardin. Ils ont été sensibilisés à une complémentarité efficace de plantes, à l'enrichissement respectueux des sols et aux besoins de chaque espèce.

Au sein du collège, le jardin créole a pris une place de plus en plus importante et, désormais, il constitue un lieu de détente et d'apprentissage pour des élèves de tous niveaux. Il a même inspiré des enseignants dans certaines de leurs séances pédagogiques.

Pour le concours « Jaden an nou », l'équipe a choisi la banane comme plante-totem car la commune de Capesterre Belle Eau est considérée comme le berceau de la culture bananière. Notre production est un reportage déclinant notre jardin tout autour de cette herbe géante. Dans cette note, nous vous présenterons les quatre parcelles de notre jardin cultivées simultanément.

Notre parcelle de jardin traditionnel : Comme les anciens !

Ici, notre objectif est de créer un jardin avec les bananiers comme arbres principaux en dessous desquels sont plantés différents végétaux. Compte tenu de la configuration de notre terrain, nous avons réalisé des billons entourés par différents types de bananiers (plantains, Cavendish, figues pommes, figues sucrés...).



La réalisation de ces billons a permis la culture d'ignames de type Cabusa, variétés de cycle court (4 à 5 mois). Les élèves et le personnel ont suivi la progression de cette plantation et en réaliser son tuteurage. Actuellement, nous sommes en pleine récolte.

Sur le sol, nous mettons régulièrement des tontes de gazon récoltées par les jardiniers du collège (paillage et apport en sels minéraux).

Entre les billons, nous avons planté des « ti-concombres », des aubergines sauvages qui ont été greffées, des plants de pitayas (le long de la barrière) qui permettront de réaliser des pollinisations et des laitues (provenant des semis réalisés dans nos bacs).



Par ailleurs, pour faire face à l'action dévastatrice des iguanes, des poules et des chiens, nous avons réalisé une clôture avec des palettes de récupération et des feuilles de tôles ondulées décorées par les élèves de la section arts plastiques. Sur cette clôture, nous avons planté des plants de Paroka et sous les bananiers des plants de calalous. À côté, nous avons réalisé une tonnelle de maracuja.

Du côté de la clôture le plus exposé au soleil, nous avons ajouté une centaine de plants d'ananas de type victoria qui renforcera notre barrière de protection et qui présente l'avantage de se développer sur un sol plus aride. La récolte se fera l'an prochain. Nous n'utiliserons pas d'inducteurs à la floraison (éthylène).

Après la récolte des ignames et de « ti-concombres », nous procéderons à une rotation en plantant dans cette parcelle, des haricots et du maïs. Ceux-ci serviront à enrichir naturellement le sol en azote (très fortement sollicité par les ignames car fixation symbiotique au niveau des racines). Entre temps, nous continuons à entretenir les pitayas qui nous serviront d'exemples dans l'initiation aux techniques d'hybridation.

Exploitation pédagogique : Les élèves et familles ont découvert et réaliser les techniques de :

- plantation de bananiers (et leurs entretiens : binage, effeuillage, œilletonnage, ...) ;
- tuteurage des ignames (350 pieds) en utilisant la technique des ficelles ;
- paillage permettant à la fois d'éviter l'évaporation et les amendements chimiques, et de rester dans une démarche de développement durable.
- greffage des aubergines sauvages.

Caractéristiques de la parcelle :

Superficie : 40m x 10m, soit 400 m²

Espèces : ignames Cabusa (350), bananiers (20), ti concombres (20), pitayas (20), aubergines, maracujas, calalous (20), ananas Victoria (20)

Entre la parcelle de jardin traditionnel et la suivante, nous avons des plantes florales que nous entretenons régulièrement. On retrouve des héliconias, balisiers et alpinias. Nous y introduirons bientôt des Anthuriums et surtout une belle collection d'orchidées.

Notre parcelle de culture maraîchère : des légumes en pleine terre

Cette zone a été choisie car elle est très plate, mais surtout très proche de notre point d'eau et des bâtiments (surveillance et entretien plus aisés). Nous avons planté tout autour de cette zone, plusieurs variétés de plants de bananiers avec un intervalle régulier de 2,5 m. Cela nous permet de faire découvrir la grande et riche diversité de nos bananiers : Williams, Cavendish, Gall, plantains de types 100 livres, cornes, figues pommes, sucrés, fressineys, poyos cochons (petites bananes rouges)... Ces plants servent de barrière mais aussi de protection aux cultures légumières plantées à proximité. La plus grande rigueur est respectée lors de la disposition des plants (mesures et grandeurs mathématiques, notion d'angle et de perpendicularité) car nous voulons privilégier l'aspect esthétique.



À l'intérieur de la parcelle, nous plantons une grande variété de cultures maraîchères : tomates, laitues, aubergines, persil, céleris, cives blanches et aussi des ananas. Aux abords, nous avons ajouté de la canne à sucre, du curcuma et du maïs. Nous tenons surtout à réaliser une alternance culturale.

Dans un coin, nous avons planté des haricots nains et grimpantes Contender et autres. Ces plantes vont enrichir le sol en azote. Nous n'utilisons aucun apport en engrais chimique. Par contre nous utilisons du terreau très riche fait maison à partir de tontes de gazon et autres. Pour lutter contre les insectes et autres nuisibles, nous plantons en alternance autour de nos cultures, des plantes répulsives telles que le doliprane, les citronnelles, le basilic, les menthes, les œillets d'inde, le gros thym... Cela a un effet positif sur nos tomates car, lors de la récolte, les fruits étaient très gros et juteux. Par contre, pour prévenir de l'oïdium, nous avons eu recours à de la bouillie bordelaise (tolérée en agriculture bio).

Nous avons réalisé une clôture avec des matériaux de récupération et nous envisageons dans le futur, la mise en place d'un système d'arrosage par goutte à goutte avec programmateur ainsi qu'un système d'arrosage par solution nutritive. Pour cela, nous effectuerons une analyse chimique de nos sols et nous adapterons nos solutions nutritives aux cultures réalisées.

Nous avons réalisé une clôture avec des matériaux de récupération et nous envisageons dans le futur, la mise en place d'un système d'arrosage par goutte à goutte avec programmateur ainsi qu'un système d'arrosage par solution nutritive. Pour cela, nous effectuerons une analyse chimique de nos sols et nous adapterons nos solutions nutritives aux cultures réalisées.

Exploitation pédagogique : Les élèves et familles ont découvert et réaliser les techniques de :

- métrage et conception topologique d'une parcelle ;
- plantation de divers végétaux suivant leur nature et leurs besoins /entretien ;
- tuteurage des tomates avec des matériaux de récupération (palettes, ficelle,...) ;
- enrichissement des sols et protection des plants avec le compost et la complémentarité naturelle entre végétaux.

En outre, nos élèves ont pu comparer la culture de tomates et d'aubergines en plein champ et celle réalisée dans des bacs en forme de brouette (fabriqués à partir de palettes). Les cultures ont été menées dans les mêmes conditions de température et de lumière. La seule variable est la profondeur du bac. Les résultats ont été résumés sous forme de graphiques.



Des élèves de 4^{ème} ont réussi à mesurer les tailles des bananiers, à effectuer des calculs statistiques (taille moyenne, taille médiane, étendue) et à interpréter leurs résultats.

Caractéristiques de la parcelle :

Superficie : 35m x 10m, soit 350 m²

Espèces : bananiers (40), tomates (80), aubergines (30), ananas (50), laitues, maïs, curcuma, canne à sucre, giraumons, citronnelle, doliprane, œillets d'inde, basilic, menthes, ...

Notre parcelle de cultures hors-sol : Modernité et essais scientifiques

Notre objectif pour cette parcelle est de montrer et de réaliser les techniques de cultures pouvant permettre de cultiver dans des terres polluées au chlordécone ou bien pour des habitants ne disposant pas d'une grande surface de culture.



Cette parcelle a été labourée à deux reprises : cela nous a permis de disposer d'une grande quantité de terre que nous avons utilisée pour remplir les bacs. Toute cette zone est entourée de vitro-plants de bananiers (issus de cultures saines et homogènes dans leur croissance). Chaque plant est parrainé par un élève de 6^{ème}.

À l'intérieur de cette parcelle, nous avons conservé quelques bananiers qui y étaient déjà ainsi que des aubergines dites « sauvages » qui nous ont servi de porte-greffes d'aubergines pour la consommation.

Le principal défi était de réaliser toutes sortes de bacs sans négliger l'esthétique et surtout les plus pratiques. Nous voulons comparer leur efficacité. En priorité, nous utilisons des palettes pour fabriquer ces bacs et les rendre les plus originaux possible. Par exemple, des élèves avec l'aide des enseignants, ont créé des pyramides pour la culture des giraumons avec un système intégré d'arrosage au goutte-à-goutte avec des tuyaux de 4 mm de diamètre. Les résultats sont très beaux à voir et efficaces ! Nous attendons le plein développement des plants et nous imaginons à chaque fois d'autres créations. Bientôt toute cette zone deviendra comme un hall d'exposition !



Exploitation pédagogique : Les élèves et familles découvrent les avantages et la mise en œuvre des techniques de culture hors-sol. Ils sont sensibilisés à la valorisation de matériaux usagés pour fabriquer des bacs. Ils sont initiés à la démarche scientifique pour comparer l'efficacité de ces cultures comme, par exemple, calculer la vitesse de croissance des vitro-plants et les comparer à celle de bananiers traditionnels.

Caractéristiques de la parcelle :

Surface : 20m x 20m, soit 400 m²

Structures hors-sol : 8 bacs en parpaings de 1mx1,5m, 4 structures en pyramide, un dispositif central en étoile avec palettes, 4 structures en palettes

Espèces : tomates, persils, cives, aubergines, piments végétariens, maïs, kamanioc, bananiers Gall (30 vitro-plants), bananiers pommes et Cavendish (5)

Notre parcelle de plantes aromatiques et médicinales

C'est la parcelle la plus modeste pour l'instant mais très prometteuse. En effet, le terrain a été bien labouré et quelques plants de gros thym et de doliprane ont été plantés. Sinon la plupart des autres végétaux sont encore au stade du semis et de la pousse de plants, ou parfois même, victimes de la sécheresse actuelle

Pour cette étape, nous avons conçus et fabriqués des bacs de semis. Ils sont originaux, pratiques et constitués de matériaux de récupération. Des ombrières ont aussi été réalisés : découpe et peinture des traverses, installation de palmes et grilles....

Le développement de notre jardin va au-delà de nos espérances. Nous sommes surpris et heureux de voir l'enthousiasme et l'intérêt qu'il suscite, pour l'ensemble de la communauté et surtout des visiteurs.

Cela nous encourage à poursuivre nos actions. Nous avons semé les premières graines qui germeront et se développeront dans les années à venir.

Le premier pas est franchi et les autres ne seront que plus beaux !